

Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada



HOMÉLIE DU 5 JUIN 2022
Dimanche de la Pentecôte - Année C

HOMÉLISTE : Mgr Pierre Murray

Avec toute l'Église, nous avons la joie de célébrer aujourd'hui la grande fête de la Pentecôte, qui rappelle l'effusion de l'Esprit Saint sur les disciples, 50 jours après le matin de la Résurrection. Cette fête nous interpelle à porter notre attention sur la personne de la Trinité qui paradoxalement, est à la fois la plus proche de nous et celle que nous connaissons le moins.

Il faut dire que dans le nom même de cette personne de l'Esprit Saint, il n'y a rien pour nous aider à saisir qu'il s'agit bel et bien d'une personne, et pour nous aider à la connaître.

Car lorsqu'il s'agit du Père, nous avons toutes et tous l'image de ce qu'est un père. Nous avons tous un père et plusieurs parmi nous sont pères. À partir de notre expérience de la paternité, à partir de ses aspects positifs et de ses limites, nous sommes capables spontanément d'imaginer ce que serait un père idéal et de là, de transposer cette image sur Dieu. Dieu est alors une personne, un Père de qui nous sommes issus, qui veille sur nous, à qui nous pouvons parler et nous confier.

Il en va de même avec le Fils. Il s'est incarné dans la personne humaine de Jésus de Nazareth. Nous avons l'évangile qui nous donne accès à une bonne partie de l'histoire de Jésus, à ses déplacements, à ses enseignements, qui nous raconte les miracles qu'il a accomplis, les conversations qu'il a eues avec des gens. Jésus avait une mère, un père, des amis ! Il est facile d'imaginer le Fils, de s'y attacher et de lui faire consciemment une place dans notre vie.

Mais on constate qu'avec l'Esprit Saint, nous sommes dans un tout autre contexte. Comme je le disais à l'instant, rien dans le nom de l'Esprit Saint ne nous suggère qu'il s'agit d'une personne. Il en est certes question dans la bible, mais pour nous en parler, l'Écriture utilise tantôt l'image du Souffle, tantôt celle des langues de feu, ou encore celle de la colombe. Rien dans tout cela qui fait référence directe à une personne ! Il n'est alors pas étonnant que nous n'ayons pas autant de spontanéité pour

connaître l'Esprit Saint, pour l'imaginer, lui parler, le prier.

Si le chemin est plus ardu pour connaître l'Esprit Saint comme personne, il n'est pas impossible d'y arriver. Deux éléments tirés des textes bibliques entendus aujourd'hui nous donnent des pistes fécondes.

Commençons par revenir sur le texte de Paul aux Romains. Il leur explique qu'ayant reçu le don de l'Esprit Saint, ils ne sont désormais plus sous l'emprise de la chair, ils ne sont plus des esclaves, mais des personnes libres ! Cet enseignement est beaucoup plus riche qu'il n'y paraît à première vue.

Car Paul met en scène une dualité qu'il est facile de mal comprendre. Il oppose la Chair à l'Esprit en disant à ses interlocuteurs qu'ils ont un choix à faire : vivre selon la Chair, ou vivre selon l'Esprit.

Il est facile pour nous de faire un parallèle avec une autre dualité que nous connaissons bien : le corps et l'âme. Et d'associer la Chair au corps, et l'Esprit à l'âme. Aussi séduisant que puisse paraître ce parallèle, il ne fait que semer la confusion. Car, essentiellement, pour Paul, la Chair n'a pas grand-chose à voir avec le corps. Pas plus que l'Esprit n'est un synonyme de l'âme.

Pour Paul, la Chair est une condition profondément ancrée en nous et qui fait partie intégrale de notre être. Cette condition rend possibles l'égoïsme et l'injustice. Ainsi, lorsque nous vivons selon la Chair, ce n'est pas tant que nous sommes influencés indument par des pulsions sexuelles désordonnées, mais plutôt que nous sommes fermés sur nous-mêmes et n'accomplissons pas ce qui est juste, justement parce que nous sommes fermés sur nous-mêmes. On pourrait facilement assimiler la Chair avec notre péché d'origine, qui sème le désordre en nous et autour de nous.

Face à cette situation existentielle que vit tout être humain, le Christ, aux yeux de Paul, nous sauve de l'emprise de la Chair, il nous sauve de notre égoïsme

et de l'injustice qui en découle. Par notre baptême, le Christ fait en sorte que le Salut vient jusqu'à nous du fait que nous sommes plongés dans l'Esprit Saint qui nous libère de notre égoïsme, qui nous ouvre au Père et qui nous donne de voir dans l'autre une sœur, un frère.

Alors que la Chair nous renferme sur nous-mêmes, l'Esprit nous ouvre vers les autres. On comprend alors pourquoi Paul oppose si fermement la Chair et l'Esprit !

L'auteur des Actes des Apôtres illustre cette conversion fondamentale lorsqu'il nous décrit l'instant où les disciples reçoivent le don de l'Esprit Saint. S'il prend la peine de dire qu'ils en ont été remplis, il dit surtout que chacun, s'exprimant dans sa propre langue, est compris par tous les autres qui pourtant ne parlent pas sa langue. C'est une manière forte de dire que l'Esprit abolit les divisions, les incompréhensions, les obstacles.

Ailleurs dans les Actes des Apôtres, l'auteur montre la conversion des disciples qui après la Résurrection, s'enfermaient à clé dans des maisons, rongés qu'ils étaient par la peur. Ces mêmes disciples qui n'ont plus peur après avoir reçu l'Esprit Saint, qui sortent à la rencontre du monde juif et du monde grec, quitte à faire face à l'adversité, quitte à en payer le prix des martyrs.

Cela montre que l'Esprit Saint nous libère de nos égoïsmes et nous rend capables de faire ce qui est juste : aller à la rencontre des autres à la manière de Jésus !

Le second élément sur lequel je veux attirer votre attention ce matin se situe dans l'évangile de Jean qui nous relate un enseignement de Jésus à propos de l'Esprit Saint. Jésus nous y apprend que l'Esprit est celui qui nous rend capables de garder les commandements que le Père nous donne, tout comme Jésus l'a lui-même fait. C'est l'Esprit qui nous rend capables de garder la parole du Christ en nous.

Pourquoi en est-il ainsi ? C'est qu'au sein de la Trinité elle-même, c'est ce que fait l'Esprit Saint : il est l'Amour qui unit le Père et le Fils. Il est la relation qui unit le Père et le Fils. Il est celui qui fait en sorte que Jésus, le Fils de Dieu et son Père, ils ne font plus qu'UN !

Ce que réalise l'Esprit Saint au cœur de la Trinité, l'Esprit Saint le réalise aussi en nous et pour nous.

Grâce à l'Esprit Saint, il nous est possible de nous ouvrir à Dieu, de l'accueillir en nous pour qu'il fasse en nous sa demeure. Il est réellement possible pour que Dieu et nous ne fassions plus qu'UN !

Grâce à l'Esprit Saint, il nous est aussi possible de nous recueillir, de cesser de nous éparpiller à gauche et à droite, et de vivre bien avec soi-même, avec nos fragilités. Car l'Esprit nous redit sans cesse au plus intime de notre être cette petite phrase : Dieu t'aime !

Finalement, l'Esprit Saint nous ouvre aux autres, qui ne sont plus des étrangers, mais des frères et des sœurs solidaires, vers qui nous sommes envoyés, avec qui nous sommes appelés à former une seule et grande famille, qui vit dans la vérité, dans la bonté, dans la générosité, dans la justice. Les autres ne sont alors plus des ennemis potentiels, comme l'égoïsme nous le fait croire, mais autant de cadeaux que Dieu nous fait, autant de signes de son amour, tous capables de nous émerveiller, de nous faire grandir et de nous émerveiller par leurs différences autant que nous sommes capables d'en faire autant pour eux avec nos propres différences.

Comme vous le constatez, l'Esprit Saint est vraiment et réellement au cœur de nos vies ! Avec toute l'Église, rendons grâce à Dieu qui par le don de l'Esprit Saint, change l'humanité, change le monde ! À nous de vivre selon l'Esprit Saint !

AMEN.

**Le Comité de diffusion des célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**3331, rue Sherbrooke Est, suite 200
Montréal, Qc, H1W 1C5**

Téléphone: 514-524-8223

Adresse courriel: info@jourduseigneur.ca

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies
jour-seigneur.ca/fr/homelies**
